

Toi

Ce texte a été créé en italien surtitré en français le 19 octobre 2021 à Bonlieu, scène nationale d'Annecy, dans une mise en scène de l'auteur. Avec Marisa Borini et Valeria Bruni Tedeschi.

Costumes : Anais Romand ; collaboration artistique : Pauline Roussille ; répétitrice : Alice Schwab ; régie générale et lumière : Thierry Morin ; direction de production : Pauline Roussille ; administration de production : Juliette Malot ; assistantat et coordination : Sabine Aznar ; production déléguée : structure production ; coproduction : Bonlieu – scène nationale Annecy, Théâtre Vidy – Lausanne et Théâtre St-Gervais – Genève dans le cadre de PEPS (Plateforme européenne de production scénique Annecy-Chambéry-Genève-Lausanne, soutenu par le programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020), Théâtre des Bouffes du Nord – Paris.

VALERIA. – parfois tu vois je m'assois ici et je te regarde je te parle je regarde ton dos les gens ne regardent pas les dos moi si tout le temps mais surtout le tien j'ai toujours regardé ton dos je regarde ton dos enfant quand je m'assois ici à la même place et que je te regarde jouer je m'assois sur ce petit tabouret que j'ai chipé à Ulrike ce tabouret que tu as toujours trouvé moche *c'est le tabouret qu'Ulrike a eu l'audace* je me souviens de cette phrase *c'est le tabouret qu'Ulrike a eu l'audace d'acheter pour sa chambre de bonne pour monter dessus tu te rends compte Valeria et attraper son matelas dépliant pour gagner de la place ça c'est bien les Allemands* c'est le moment où j'apprends le mot chiper à cinq ans quand on apprend on abuse j'en abuse je l'utilise en boucle *je te l'ai chipé ok je te le chipe je vais te le chiper je t'ai chipé ton tabouret Ulrike et maintenant je m'assois dessus Ulrike c'est mon tour tu vois et je regarde ma mère jouer de dos ce tabouret c'est le mien maintenant plus le tien tu comprends Ulrike ? comment tu vas l'attraper désormais ton matelas dépliant allemand Ulrike ? toi tu t'arrêtes après un sol ou un ré dièse Ulrike ? comme Ulrike Meinhof ? pauvre fille tout cela me rend très triste parce que je vois bien dans tes yeux que tu n'as aucune idée de qui est Ulrike Meinhof ma pauvre Ulrike bref mais ce n'est pas le sujet le sujet est cette sonate prépare-lui son verre de lait je ne comprends pas que tu enlaidisses mon appartement mon séjour comme on dit en français mon séjour comme c'est beau mon séjour avec ce tabouret sur lequel il y a ces figurines Disney tu enlaidis le monde avec ton goût américain*

tu es restée trop longtemps dans ces universités américaines maintenant tu veux apprendre le français Ulrike parce que tu as ce petit ami français que tu héberges dans notre chambre de bonne qui n'est pas faite pour recevoir deux personnes Ulrike ce n'est pas ça le communisme c'est ridicule d'Ulrike Meinhof tu ne portes que le prénom c'est très simple je veux que tu jettes ce tabouret ce tabouret rose avec ces vilaines petites filles colorées dessus et que vous me laissiez répéter je ne te paie pas Ulrike pour que tu introduises dans un endroit chez moi mon chez-moi que j'ai construit seule et sans homme donc mon endroit que j'ai consacré à la beauté des sons je ne te paie pas pour que tu introduises donc Ulrike de la laideur du plastique rose des figurines Disney avec des nez retroussés et des queues-de-cheval hyper irritantes ici chez moi dans mon paradis parce qu'ici c'est le paradis Ulrike ce n'est pas comme ton horrible petite ville du Bade-Wurtemberg ta gracieuse petite Karlsruhe comme tu dis ma gracieuse Karlsruhe où j'ai rencontré mon amoureux Christian que tu n'appelles jamais Christian mais Chris avec plusieurs s après le i Chrisssss avec cet horripilant accent américain de Des Moines finalement tu étais faite pour ça Karlsruhe Des Moines des sous-préfectures des routes secondaires je ne sais pas comment tu t'es retrouvée ici au paradis à t'occuper de cette enfant mon enfant ma petite fille adorée mon génie la tragédie de ma vie mon ratage je m'assois là et je te refais parler comme je t'ai fait parler pendant des années pendant qu'Ulrike remplaçait Marta qui remplaçait Jessie qui remplaçait Carolina qui remplaçait Fatou qui remplaçait Li u li qui remplaçait Svetlana au gré des conflits internationaux et des avancées ou reculs de la démocratie sur la planète la planète déversait dans ma chambre d'enfant puis d'adolescente puis d'adulte des jeunes femmes que les conflits mondiaux jetaient sur les routes et que tu recueillais

par souci politique pour m'apprendre la vie ma fille mon génie connaîtra la vie ces jeunes femmes que tu installes à côté de moi car je ne mange pas tu disais faites-la manger Marta faites-la manger Svetlana si elle mange seule elle ne mangera pas donc mangez avec elle ma beauté mon enfant chérie ma tragédie ne mange pas personne ne sait répondre à cette question personne même les plus grands spécialistes n'ont pu répondre à cette question enfant bébé déjà elle refusait tout elle tournait la tête vers le mur quand je lui donnais le sein elle refusait c'est une enfant qui aura toujours été dans le refus regardez-la disais-je elle se tient droite sur son tabouret ce tabouret qu'elle aura traîné toute son enfance avec elle c'est son seul compagnon le seul rapport humain qu'elle tolère oui on peut avoir un rapport humain avec un objet en fait oui elle oui elle l'a avec les humains non avec les objets oui avec ce petit tabouret cette petite chose insignifiante dont elle se sert comme un ours une peluche un mouchoir les autres enfants mangent et s'endorment en s'enroulant dans une couverture usée ils ferment les yeux et tombent dans le royaume des rêves elle non le royaume des rêves elle dit que c'est mon royaume ce qu'il y a ici sous les notes et qu'il est hors de question hors de question d'aller se coucher qu'il est hors de question de manger que cette vie sans la beauté du Royaume est nulle insignifiante pour le coup ne mérite pas d'être vécue est à refuser voilà les paroles d'une enfant de cinq ans dans mon dos pendant que je joue et que je sens vouloir prendre ma place elle a toujours voulu prendre ma place cette enfant a toujours dit le jour où je vais prendre ta place les mélomanes les auditeurs les spectateurs tout le gratin elle dit le mot gratin à cinq ans tout le gratin de la musique tout ce que compte de plus méchant et averti le monde de la musique – le contraire du Royaume donc – les oreilles avisées et cruelles des épouses des patrons du CAC 40 comprendront

à ce moment-là ce que c'est que jouer ça cette sonate cette pièce pour piano impossible à qui je donne ma vie en la travaillant jour et nuit mais que ma fille dans mon dos considère comme mal jouée sans doute pas avec le sang qu'il faut le tempérament qu'il faut la bonne température dans le cœur qu'elle en revanche bien évidemment possède en elle elle dit je possède le Royaume en moi la beauté est une chose cruelle qui ne se donne que si on la refuse elle dit le Royaume je l'ai reçu sans rien demander la partition c'est mon regard dans ton dos c'est la lame dans le dos c'est ce qui nous fait travailler tous les artistes les compositeurs nous travaillons sous le regard de quelqu'un que nous avons choisi et qui se tient dans notre dos c'est notre seul spectateur notre seul œil critique le plus pur le plus âpre nous n'en reconnaissons aucun autre nous avançons ainsi dans le travail la lame dans le dos voilà ce qu'elle dit à cinq ans voilà ce que dit son regard quand je me retourne et que je la regarde assise et fermée sur son petit tabouret ridicule où elle se tient droite à 23 h 30 sans avoir dîné ne tombant pas de fatigue mais droite inquiète presque transpirée d'écouter oui on peut transpirer rien que par l'écoute la musique fait cela droite transpirée la narine tendue comme si elle respirait ce que je joue comme si elle avalait ce que je joue et qu'elle m'en dépossède me le prenne me le retire me montre que ce n'est pas suffisant pas comme ça pas encore assez jamais assez que la musique réclame encore plus dans le dos que la musique est dans le dos dans la respiration que les notes sont dans les vertèbres dans le squelette que le squelette est conducteur de la beauté c'est lui et les ligaments et la respiration et les muscles tout ce corps tout ton corps que je vois de dos que j'ai vu pendant tant d'années ce dos que j'ai détesté de me laisser seule sans dîner sans venir m'endormir juste ta peau le soir dans le lit jamais mais accrochée à ton piano à ces notes que je déteste qui me font des trous dans

le cœur le cerveau ce sont des balles pour une jeune enfant cela tu ne peux pas le comprendre parce que tu habites le Royaume et que toute personne qui habite le Royaume est une personne impossible terrible extrêmement violente avec ceux qui n'ont pas les clés du Royaume *ceux qui n'ont pas les clés du Royaume ne comprennent rien au Royaume sont des benêts suffisants comment vivre en passant à côté du Royaume ? mais ils vivent très bien aussi des centaines de gens vivent hors du Royaume et se portent très bien ils en sont fiers ils disent nous vivons très bien loin du Royaume beaucoup aussi se tiennent en dehors du Royaume parce que tout dans leur vie leur surdité en tout les condamne à rester en dehors du Royaume mais ils écrivent sur le Royaume disent à ceux qui ont les clés du Royaume ce qu'ils devraient faire comment ils devraient faire ceci ou cela jouer ceci ou jouer cela ceux-là sont hors Royaume on n'en parle même pas on ne les regarde même pas on les laisse dans leur solitude bruyante d'être exclus du Royaume* voilà ce que tu dis voilà ce que j'entends quand tu joues voilà ce que ta professeure à Cleveland t'enseigne voilà ce que j'entends assise droite sur mon tabouret la bouche fermée le soir dans la lumière d'automne de Cleveland avec cette vue inouïe sur le lac et cette mélancolie cette mélancolie dans le jeu de ta professeure qui dit *regarde le lac joue le lac joue cette mélancolie sur le lac Marisa* et qu'il est clair que même si vous avez cinquante ans de différence quand elle dit *joue le lac* elle pourrait dire *joue mes lèvres sur les tiennes* cet amour entre toi et ta professeure cet amour nouveau que j'entends dans ton jeu et qui m'exclut encore un peu plus m'empêche de me blottir contre toi la nuit parce que je sens tout ton corps brûlant dans le jeu que tu joues dans ta tête pour être encore meilleure encore plus performante demain pour ta professeure suer sang et eau la nuit les yeux ouverts à refaire la sonate à la parfaire et moi à côté